

Remontée d'une personne inanimée sur un pneumatique

Remonter une personne inanimée sur un pneumatique n'est pas chose aisée. Au contraire, c'est même presque impossible si on ne l'a pas pratiqué au moins une fois. En effet, tout plongeur peut être amené à se retrouver dans une situation de détresse pouvant aboutir à un drame si les gestes de base, simples, ne sont pas connus.

Nous trouvons intéressant d'en faire un article, car cela pourrait s'avérer utile lors d'une prochaine sortie en mer. Que ce soit lors d'un stage où de vacances au bord de la mer, que ce soit en apnée ou juste en sortie pour faire du snorkeling.

Avant de commencer, je voudrais spécifier un point crucial à ce sujet : **La théorie ne remplacera jamais la pratique.** Donc, si vous êtes intéressés par cette technique, nous vous invitons à vous faire connaître pour vous entraîner avec nous lors de futures sorties prévues à cet effet.

Les techniques de remontée en apnée d'un compagnon en difficulté ne seront pas abordées dans cet article. Toutefois, si vous désirez quand même plus d'informations à ce sujet, vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse suivante info@apnee.be

La première partie consiste à remorquer le compagnon en difficulté jusqu'à l'embarcation le plus rapidement possible.



Bien tenir à l'œil le fait que plus vous vous éloignerez de l'embarcation, plus il vous sera difficile de ramener votre compagnon vers celle-ci (dépense d'énergie inutile pouvant s'avérer cruciale par après). Donc essayez toujours de

ne pas dépasser une certaine distance de sécurité quitte à déplacer le bateau pneumatique.

Pour le remorquage en lui-même, tenez la victime au niveau de la tête tout en maintenant celle-ci au niveau de la nuque (voir photo 1) tout en nageant sur le dos. Vous aurez préalablement détaché et largué la ceinture de la victime pour lui garantir une meilleure flottabilité. Veuillez à ce que les voies aériennes inférieures et supérieures soient dégagées (masque sur le front et tuba retiré de la bouche).



Arrivé au niveau du pneumatique, vous veillerez à mettre la victime contre votre torse afin de vous assurer que sa tête ne retombe à aucun moment dans l'eau. Vous saisirez fermement sa main gauche afin de la porter vers le dessus du boudin de l'embarcation. Le maître mot est toujours de faire en sorte que le visage de la victime ne retombe pas dans l'eau, donc n'hésitez pas à placer ses mains bien haut.



Dès que la main gauche est en place, faites de même avec la main droite sans lâcher la première afin que les deux mains soient bien l'une au-dessus de l'autre. Ceci est important du fait que vous aurez besoin de votre deuxième main pour monter sur le bateau et si vous avez mal placé les mains, votre victime retombera dans l'eau.



Dès que cela est fait vous maintenez fermement les deux mains de la victime avec une de vos mains tout en vous préparant, avec l'autre main à monter dans l'embarcation.



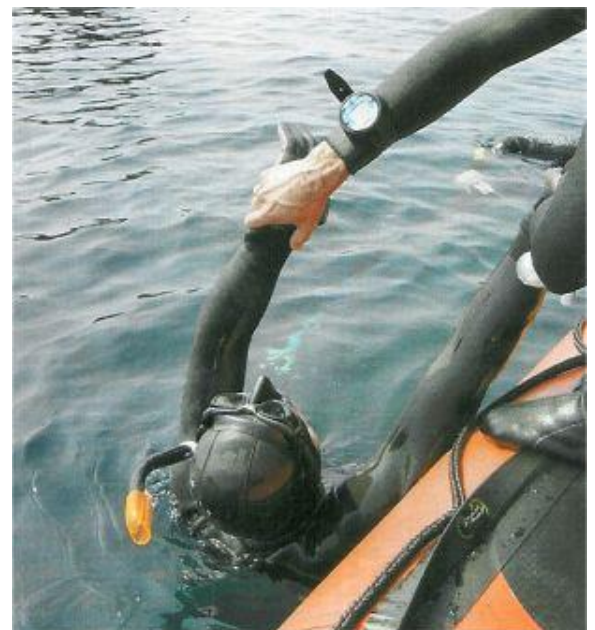
Une fois dans l'embarcation votre premier réflexe sera de vérifier que la victime n'a pas bougé et qu'elle ne risque pas de vous échapper. Puis, rapidement, vous enlèverez vos palmes avec votre main libre.



Une fois cette phase terminée, vous prendrez la victime par les deux mains pour entamer le processus de remontée de la victime dans le bateau.



La phase suivante consiste à faire tourner la victime sur elle-même de 90° afin de dégager ses jambes qui auront obligatoirement basculé sous la coque. Ce point est très important et s'il est oublié lors de l'exercice, vous pourriez faire très mal à la victime en la tirant. De plus il vous sera impossible de tirer la victime hors de l'eau, les jambes et les palmes faisant succion avec la coque. Replacez de nouveau la victime face à vous, en le retour-nant de 90° en sens contraire. De cette façon les jambes sont maintenant verticales dans l'eau, dégagées de la coque.



La dernière partie de l'exercice consiste à remonter la victime sur le bateau. Pour cela, nous allons utiliser la poussée d'Archimède, bien connue de nos amis plon-geurs. Nous allons plonger le corps dans l'eau puis, par réaction, le tirer sur le pneumatique. C'est le seul instant,

très bref ou la victime peut se retrouver avec la tête immergée. Grâce à sa flottabilité nous pourrions ainsi aisément le remonter sur le pneumatique sans effort.



A partir de là, suivre les règles de sécurité pour la réanimation de la victime.

Il est évident que nous avons pris un exemple où les apnéistes n'étaient que deux dans le bateau ce qui est quand même assez rare. Mais cela vaut la peine de s'exercer afin de pouvoir se rendre compte de la difficulté de l'intervention. Lors d'un incident, le stress aidant, on perd vite ses moyens et la situation peut tourner à la catastrophe. Dans ces moments, vous vous félicitez d'être drillé à la manœuvre.



Cette épreuve fait partie intégrante de l'examen d'apnée pour l'obtention du brevet «Instructeur apnée CMAS ». Brevet qui, à ce jour est le plus élevé dans les brevets d'apnée au sein de notre club et de la CMAS.

Les photos de cet article ont été prises lors du stage en mer 2003 à Calleta de Palafrugell.

Olivier Breuer et Cyril Chevref, de la Commission Apnée LIFRAS.



Article extrait de «Hippocampe» revue officielle de la Ligue Francophone de Recherches et d'Activités Sous-Marines – Editions décembre 2003.